



## La mort des Gaules

Je suis Artévorus de la tribu des Termes, fils du chef Artévos et de la princesse Alya, je possède deux chevaux et j'ai vu mourir la Gaule.

Il ne reste plus grand-chose de notre tribu : la plupart des hommes sont morts à la guerre, la plupart des femmes et des enfants ont péri après Alésia. Il ne reste plus que nous, une dizaine d'hommes en armes et deux chevaux affamés, fuyant toujours plus profondément dans les forêts d'Irlande.

Ce qui suit constitue le récit d'un rêve. Le rêve d'une Gaule unie et libre, le rêve de mon Père et de ce qui constituait tout un peuple : les Gaulois.

Ce rêve a eu un début et une fin. Comme à tous les rêves, lui a succédé le réveil. Le plus douloureux des réveils.

Et pourtant, il s'en est fallu de peu qu'il se réalise. De très peu. Il s'en est fallu d'un homme. Vercingétorix.

*Ancien journaliste à la BBC, correspondant à Londres de RMC, du Soir et de la RTBF et porte-parole de la Commission européenne, **Patrizio Fiorilli** écrit depuis toujours. Lauréat de plusieurs concours de nouvelles en France et en Belgique, La mort des Gaules est son premier roman.*

Illustration de couverture : © Antoine Leignel

**a**  
academia  
LITTÉRATURES

[www.editions-academia.be](http://www.editions-academia.be)

ISBN : 978-2-8061-0463-2

15,50 €



Patrizio Fiorilli

La mort des Gaules

Patrizio Fiorilli

# La mort des Gaules

Roman



**a**

**a**  
academia  
LITTÉRATURES